

23 MARS 1974. (veillée nationale)

NEUCHÂTEL .- (62)
oooooooo

Heure : vers 20 h 15

Le gendarme Z regarde machinalement par la fenêtre située près du téléviseur et qui donne sur la colline; il aperçoit une boule lumineuse légèrement ovale de couleur rouge orangé qui grossit au-dessus de la colline. Il appelle sa femme puis prévient ses collègues qui logent dans le même bâtiment et le Chef qui occupe le logement voisin et tous sortent dans la cour de la Gendarmerie pour observer cette lumière que le Chef croit d'abord être un feu allumé par des bûcherons ou des agriculteurs. Prenant des jumelles, il se rend compte que ce n'est pas un feu et que l'objet se déplace légèrement de gauche à droite. Il décide d'aller se rendre compte sans savoir exactement ce que cela est; il faut signaler que ce soir là un brouillard léger, mais certain masque les étoiles et rend difficile l'appréciation du relief. Le Chef de la Brigade part donc avec le gendarme Z en camionnette. Ils montent la côte qui monte vers Boyaval et après avoir manqué le chemin qu'ils voulaient prendre, à cause du brouillard, font demi-tour, quittent la D 71 et s'engagent vers un chemin de terre qui mène vers EPS, mais ils ne font qu'une soixantaine de mètres dans ce chemin pour déboucher sur le plateau après avoir contourné un petit bois appelé " la Savonnière". Rien d'anormal n'est visible. Au bout d'un moment ils éteignent leurs phares pour ne pas être éblouis et les autres gendarmes et leurs familles restés à la gendarmerie, voient eux, toujours l'objet pendant ce temps, et les phares de l'estafette, ou en tout cas, leur lueur qui balaie les champs. De la gendarmerie les témoins constatent que les phares ont été coupés et à ce moment l'objet décolle

SUITE HEUCHIN.-

brusquement suivant un angle d'à peu près 45°.

Ils préviennent par radio l'estafette et les occupants de cette dernière découvrent alors sur le ciel comme "deux phares d'auto jaunes, très proches l'un de l'autre". Ils observent cela pendant quelques secondes, puis les "deux phares" disparaissent très vite vers ANVIN, approximativement vers le SUD.

Le chef décide de redescendre. L'estafette reprend la route qui descend à flanc de colline dans le village et stoppe à mi-côte. Les 2 gendarmes scrutent le ciel pendant 1/4 d'heure à 20 m et au bout de ce laps de temps voient réapparaître les "deux phares" derrière de grands arbres de l'autre côté d'Heuchin par rapport à la colline. Ils remontent dans l'estafette et prenant la route qui monte vers Lisbourg, dans la direction approximative de leur observation. Ils aperçoivent un agriculteur qui, malgré l'heure tardive laboure encore son champ. Le chef pense alors que les deux "yeux" aperçus se sont peut-être que les deux phares du tracteur, mais ce dernier n'a qu'un phare sur les deux qui éclaire normalement. Ils demandent à l'agriculteur s'il n'a rien vu d'anormal, et sur sa réponse négative, reviennent un peu sur leurs pas et escaladent un talus qui borde la route montent dans un champ pour observer à nouveau le ciel. Ils aperçoivent au bout de peu de temps quelques minutes, les "deux phares" qui avancent régulièrement dans le ciel, mais rapidement, puis disparaissent dans la direction de Fontaine les Boulans, en donnant l'impression de "fondre" dans le sol. Selon nos témoins il est alors 21 h. L'estafette regagne la gendarmerie. Les gendarmes n'ont trouvé aucune trace. Faillie à 7 kms d'Heuchin.

ENQUETE DE M. DUSART.